



Les Enseignements du Joyau de la Yogini spontanément libérée...

Sahajayoginîcintâ était une Yoginî Sahajîya du 8ème siècle dont les enseignements marquent l'un des plus forts moments du Tantra d'Oddyâna, pays voisin du Cachemire duquel sont originaires de nombreux Siddhas, dont Padmasambhava qui porta ces enseignements au Tibet.

Sahajayoginîcintâ était la disciple d'une autre fameuse Yoginî, Lakshmînkârâ, Princesse du royaume. Sahajayoginîcintâ eut de nombreux disciples dont Ghanthapa, qui établit cette tradition en Orissa.

Dans le suprême Royaume d'Oddyâna, lors d'une assemblée de Yoginîs étincelantes, Sahajayoginîcintâ entra dans la concentration cosmique infinie qui confère immédiatement l'énergie vibrante de l'absolue réalité jaillie de la réalisation de l'ultime vérité.

Elle se manifeste par l'expression de réalité du corps, glorieux flux de miel, sagesse qui, de son visage semblable au lotus, s'écoule sans la moindre hésitation pour réaliser le Soi, spontané, pur et non duel.

Saisissons qu'il se manifeste comme homme et femme et que son propre Soi, créatif par nature, manifeste la réalité à travers l'expression du corps.

Spontanément, apparaît une femme délicieuse, l'éveil prend la forme d'un corps et le Buddha, passionné et joueur, sent émerger désir et plénitude.

Alors, laissant jaillir des murmures, le Soi, tel un danseur dans un rêve, se délecte au jeu des cinq sens.

Par un discours sincère et doux, il fait glisser l'aimée en son coeur, la couvre d'un subtil parfum et la savoure, buvant sa fragrance.

Il vit cette union comme semblable au contact de cent jarres de nectar et tous deux embrassés jouissent de toutes les nuances de cette bénédiction.

La Yoginî, le regard plein de désir, prononce des mots enrobés de miel, elle s'unit au danseur en bougeant son lotus qui éprouve une ondée de jouissance.

**Le Soi au plus intime demeure uni à l'Esprit
Et goûte à la saveur unique des différents baisers.**

S'abandonnant au flot passionné, mordant et griffant, faisant sourdre un intense plaisir, lacérant leurs corps avec ardeur, ils mettent fin à l'illusion.

Dans cette dissolution de la dualité, par le goût du désir, perdant l'expérience de l'identité, les amants goûtent à un plaisir inexprimable et jamais encore touché.

**Chacun dans ce courant passionné, né de l'esprit Un,
Oublie toute la dualité, conscient de ce seul plaisir.**

Dans le bruissement passionné, sans distraction, ils atteignent l'abondance de l'insurpassable plaisir porté au plus haut point.

Les plaisirs humains limités par l'attachement, lorsqu'ils sont transformés, se muent en extase spirituelle, l'essence même de la réalisation du Soi, au-delà de la forme et de la pensée conceptuelle.

Car l'esprit porté par un souffle subtil cherche son essence primordiale et trouve cette suprême bénédiction.

Il ne connaîtra plus la distraction et au repos au sein de cette réalité radieuse, il touchera à la sagesse essentielle.

État Sacré stabilisé dans le plaisir, délices suprêmes qui apportent aux êtres extase et joie infinie.

Comment les esprits immatures seraient-ils éveillés ? Ceux dont la radiance originelle est obscurcie par les bourgeons de l'action ?

Toute action, jaillissant spontanément de l'esprit éveillé, est pure dans son essence et ses mouvements sacrés.

**Toute parole est sacrée,
Les actes sont pleins de grâce, héroïques et puissants.**

Avec cet amour paisible, la passion, la colère, l'orgueil, l'avarice et l'envie, et toutes choses sans exception, émergent comme des perfections et le Soi s'établit dans la sagesse illuminatrice.

Celui qui est habile utilise le poids de cette connaissance à l'inhérente pureté et possède le grand accomplissement de la suprême bouddhité au creux de sa main.

Sage hindoue inconnu(e)...

Pierre